

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ANNUELLE DE CLOTURE DE L'EXERCICE 1900.

SÉANCE DU 16 FÉVRIER 1901.

Présidence de M. M. Mourlon, Président.

La séance est ouverte à 8 $\frac{3}{4}$ heures.

Rapport annuel du Président.

M. le *Président* donne lecture du rapport suivant :

MESSIEURS,

Il y a un an, presque à pareille date, je faisais, comme aujourd'hui, l'exposé fort encourageant de la marche de nos travaux, et je ne trouvais à signaler qu'une ombre au tableau de notre situation, vraiment enviable : c'est celle résultant de l'absence presque complète de nouvelles recrues parmi les géologues militants ou professionnels.

Bien que nous constatons cette année une amélioration sensible à cet état de choses, je crois, néanmoins, devoir encore revenir sur la question qui n'intéresse pas seulement la science faisant l'objet principal des travaux de notre Société, mais plus encore peut-être celles qui ne sont pas aussi bien partagées que la Géologie sous le rapport des applications qu'elles comportent.

Les sociétés scientifiques traversent en ce moment, un peu partout, une crise qui ne nous a heureusement pas atteints jusqu'ici, mais qu'il importe surtout d'éviter par la suite.

N'entendons-nous pas, naguère encore, l'une d'elles, et qui n'est pas sans avoir de sérieuses attaches scientifiques avec la nôtre, pousser, par la voix de son président, le cri d'alarme au sujet du recrutement de ses membres (1).

(1) Rapport de M. Cumont, Président de la Société d'Anthropologie de Bruxelles, sur la situation morale de cette société. *Bulletin*, t. XIX, 1900-1901, p. XXX.

D'autres sociétés ne se trouvent-elles pas dans une situation plus critique encore, au point que s'il n'intervient pas à bref délai une combinaison quelconque, on peut prévoir que, tout au moins pour l'une d'elles, le combat pour la vie finira faute de combattants.

La Société belge de Géologie, au contraire, présente sous ce rapport une situation tout à fait privilégiée, en ce sens qu'elle ne cesse d'enregistrer de nouveaux adhérents et qu'elle est bien certainement, de toutes les sociétés similaires dont il m'a été donné d'assister aux séances, celle qui compte le plus grand nombre de membres dont l'assiduité exemplaire est le plus sûr garant de l'intérêt des communications et des discussions qui s'y produisent.

La raison en est surtout qu'elle a été la première à accorder à l'étude des applications la place qui lui revient tout naturellement dans les spéculations scientifiques de la Géologie.

La vitalité exceptionnelle qui en est résultée pour notre Société a eu des conséquences qui méritent d'attirer un instant l'attention. Et pour n'en citer qu'une, la plus importante peut-être, ne voyons-nous pas aujourd'hui le Gouvernement belge entrer de plus en plus dans la voie scientifique pour tout ce qui concerne les grands travaux d'utilité publique réclamant une étude préalable du sol et du sous-sol qui s'y rapportent.

C'est avec une bien grande satisfaction que nous pouvons constater, à cette occasion, que parmi les hauts fonctionnaires techniques qui, rompant avec la routine, ont le plus contribué à obtenir ce résultat, se trouvent plus d'un collègue à nous pouvant être cités parmi nos plus fidèles et zélés compagnons d'études, et dont la grande modestie et la bienveillante urbanité semblent prendre à tâche de faire oublier l'importance des missions qui leur sont confiées. Et cela est vrai, qu'il s'agisse des travaux gigantesques de la création du canal et des installations maritimes de Bruxelles, de l'élargissement du canal de Charleroi ou de la construction du chemin de fer de Bruxelles-Midi à Gand-Saint-Pierre, ou bien encore du tunnel de la ligne souterraine destinée à relier la gare du Nord à celle du Midi par l'intermédiaire d'une gare centrale. Toujours, les dispositions prises par les ingénieurs distingués qui en ont la haute direction sont telles que les travaux dont il s'agit et qui entraînent une dépense de plusieurs centaines de millions, s'exécutent dans les meilleures conditions d'économie et de stabilité, en permettant d'en tirer le meilleur parti scientifique. Et, en effet, les coupes géologiques fournies par l'étude approfondie des sondages, en l'absence d'affleurements, permettent de marcher à

coup sûr, sans crainte de mécomptes ou de revendications souvent fort onéreuses pour l'État, et résultant de données insuffisantes sur la composition et l'allure du terrain en profondeur.

D'autre part, des travaux de sondages d'une aussi grande envergure sont seuls capables de produire de nouveaux et importants progrès dans l'étude géologique des terrains traversés. C'est ce que montrera notamment la coupe détaillée qui paraîtra prochainement dans notre *Bulletin* et qui résumera les résultats scientifiques des nombreux sondages effectués sur une longueur de 60 kilomètres dans la vallée de la Senne, à partir de Ronquières jusque Vilvorde, et de cette dernière localité jusqu'au Rupel par le canal de Willebroeck.

Cet exemple ne suffirait-il pas à lui seul pour établir le bien fondé de la thèse que je développais l'an dernier à notre séance du 15 mai, à savoir que *l'étude des applications est le meilleur adjuvant du progrès scientifique en Géologie*.

C'est cette thèse qui, appuyée d'arguments convaincants de la part de nos collègues : MM. Rutot et Van den Broeck, a fait, au Congrès géologique international de Paris, presque exclusivement les frais de la section de géologie appliquée et d'hydrologie.

On peut dire qu'en inaugurant cette nouvelle section, nos collègues de France ont tenu à reconnaître les efforts faits par nos compatriotes, et en particulier par notre Société, pour faire entrer de plus en plus la Géologie dans les voies pratiques des applications.

On peut être assuré que c'est non seulement, pour des Sociétés comme la nôtre, l'unique planche de salut, mais que c'est aussi le seul moyen de stimuler le zèle et l'ardeur de nos jeunes géologues. Ceux-ci n'ayant plus leur horizon limité à quelques chaires d'université, le plus souvent occupées, comme c'est le cas à présent chez nous, par des maîtres dont il n'y a point lieu d'escompter l'éméritat, pourront envisager l'avenir avec confiance et s'appliquer à se trouver en mesure d'accomplir les missions qui seront d'autant plus nombreuses et importantes par la suite, que nous aurons contribué, dans nos diverses sphères d'action, à en démontrer la grande utilité pratique.

Après les considérations qui précèdent, j'aborde le relevé des principaux travaux et des excursions que nous comptons à notre actif pour l'année 1900, ainsi que les autres renseignements sur la situation de notre Société.

Stratigraphie. — M. Rutot a continué la série de ses importantes communications sur le groupe quaternaire, en nous faisant connaître

la position stratigraphique de la *Corbicula fluminalis*, dans les couches de cet âge du bassin anglo-franco-belge.

Il nous a entretenu aussi du Quaternaire de la vallée de la Meuse, et j'ai moi-même dit quelques mots sur une dent du gisement de Mam-mouth en Condroz et déposé le compte rendu de l'excursion géologique en Campine des 23, 24 et 25 septembre 1900.

Enfin M. Rutot nous a donné la primeur de ses intéressantes observations faites dans les ballastières des environs de Paris, excursions qui lui ont permis de préciser, au point de vue stratigraphique et préhistorique, certains gisements classiques dont l'interprétation donnait généralement lieu à confusion de la part de nos amis les anthropologistes.

M. Van den Broeck a fait connaître les résultats de ses nouvelles explorations entreprises dans les cavernes de Furfooz avec la collaboration de MM. E. Rahir et J. Du Fief.

Le groupe secondaire a donné lieu à des communications de M. J. Cornet sur la meule de Bernissart et sur l'extension souterraine du Maestrichtien et du Montien dans la vallée de la Haine, et de M. Van den Broeck sur les dépôts à Iguanodons de Bernissart, dont il a exposé les étroites affinités fauniques avec le Jurassique supérieur.

Le groupe primaire a été étudié dans ses différentes parties, et pour suivre l'ordre chronologique descendant, il faut mentionner en premier lieu : la stratigraphie du bassin houiller de Charleroi et de la Basse-Sambre par M. X. Stainier, puis un travail de M. de Dorlodot sur la signification des allures horizontales du calcaire carbonifère de la colline de Rospèche (Falisolle), et deux autres de M. Simoens sur les failles d'Haversin et de Walcourt, ainsi qu'une note que j'ai présentée sur le Famennien d'Ermeton-sur Biert.

Motion. — A notre dernière séance de décembre, notre collègue M. J. Cornet a annoncé à la Société que le grand sondage entrepris à Eelen, près de Maeseck, en Campine, pour la recherche du terrain houiller, avait déjà dépassé 800 mètres en profondeur.

Il a fait la motion, accueillie à l'unanimité des membres présents, qu'étant donné le grand intérêt scientifique et industriel que présente cette recherche, le Gouvernement puisse intervenir pour la mener à bien dans le cas où les entrepreneurs actuels renonceraient à la pousser plus avant.

Comme on est arrivé au calcaire de Kunraed, ajoute M. Cornet, on pourrait être amené à devoir approfondir jusqu'à plus d'un millier de mètres avant d'atteindre le terrain houiller.

Lithologie. — M. Sacco nous a donné son essai, d'une classification générale des roches, et M. Renard nous a exposé les méthodes actuelles de détermination et de classification des sédiments meubles d'origine marine terrigène.

Paléontologie. — M. Bommer nous a fait connaître, par de curieux et suggestifs exemples, quelques causes d'erreur en paléontologie végétale, et M. Van den Broeck a attiré notre attention sur la portée stratigraphique de la découverte au Bolderberg de *Melongena cornuta*, fossile non connu encore dans nos latitudes et absolument caractéristique du Miocène moyen.

Hydrologie. — Le puits artésien du *Royal Palace Hotel* d'Ostende a donné lieu à une discussion qui a eu pour résultat de faire prendre la décision que la Société devait, dans les questions d'application, borner son action à la partie scientifique.

M. Kemna nous a donné des détails intéressants sur les travaux récents d'hydrologie en Amérique, et M. Van den Broeck nous a entretenu de l'hydrologie superficielle et souterraine de la région du Geer; enfin, M. Ed. Rahir nous a exposé d'une manière saisissante l'ampleur des actions chimiques de dissolution des eaux courantes dans les cavernes.

Traductions et reproductions. — M. W. Prinz nous a résumé de l'allemand et nous a fait connaître le travail trop peu répandu de M. Alph. Stübel sur les volcans de l'Écuador.

Excursions. — La Société a organisé, comme l'année précédente, un certain nombre d'excursions, qui sont les suivantes :

1° A Angres et dans la vallée de l'Hogneau, le 1^{er} avril, sous la direction de M. J. Cornèt;

2° A Uccle, Forest et Saint-Job, le 20 mai, sous la conduite de MM. Mourlon, Rutot et Van den Broeck;

3° A Hornu, Wasmes, Warquignies, Boussu, Dour et Élonges, le 1^{er} juillet, guidée par M. Rutot;

4° A Etterbeek, Boitsfort et Tervueren, le 29 juillet, sous la conduite de M. Mourlon;

5° En Campine, les 23, 24 et 25 septembre, guidée par M. Mourlon.

La *session extraordinaire annuelle* prévue par nos Statuts, et qui avait été annoncée comme devant avoir lieu à Paris, à l'occasion de l'Exposition universelle, a coïncidé avec les réunions du Congrès géologique international, dont la section de géologie appliquée et d'hydrologie, créée pour ainsi dire à notre intention, comme il est dit plus haut, a entendu des communications étendues de plusieurs de nos membres et

notamment du Président et du Secrétaire général de notre Société, notices qu'il y aura peut-être lieu de reproduire en partie, faisant ainsi l'office de compte rendu de la session.

Conférences. — Notre savant collègue M. Eugène van Overloop, directeur des Musées du Cinquantenaire, a donné à la Société d'archéologie une conférence avec projection, du plus vif intérêt, consacrée au *Préhistorique et aux premiers habitants de la Belgique*, conférence pour laquelle un grand nombre d'invitations ont été gracieusement mises à notre disposition par la Société d'Archéologie, que je suis heureux de remercier ici de son amabilité.

Distinctions honorifiques des membres. — Plusieurs de nos membres ont été l'objet de distinctions. Ce sont MM. von Zittel, nommé membre correspondant de l'Institut de France; Ch. Barrois, Officier de la Légion d'Honneur, baron de Selys Longchamps, proclamé président d'honneur du Congrès international d'Entomologie qui s'est tenu à Paris et promu Grand-Cordon de l'Ordre de Léopold; E. Dupont et E. Solvay, Commandeurs; Du Fief, Officier, et Dollo, de Dorlodot et Lancaster, Chevaliers du même Ordre. Je réitère mes félicitations à tous ces collègues.

Situation numérique des membres de la Société. — Nous avons eu à déplorer la perte d'un membre honoraire : M. Geinitz, de six membres effectifs, MM. Blanchart, Blondiaux, De Keyser, Dormal, baron de Selys Longchamps et Storms, et d'un membre associé regnicole : M. Schweisthal.

Je rappellerai ici que des notices nécrologiques ont été consacrées à deux de nos collègues défunts : MM. Dormal et de Selys Longchamps. Une autre, relative à M. Storms, sera présentée bientôt et fera partie du volume de 1901.

Le nouveau bourgmestre de Bruxelles, M. E. De Mot, a été nommé membre protecteur et nous a, à cette occasion, gratifiés de son portrait en pied.

M. Harmer a été nommé membre associé étranger, comme hommage pour ses beaux travaux sur les dépôts pliocènes du bassin anglo-hollando-belge.

De tout ce qui précède, il résulte que la Société comptait au 31 décembre 1900 : 580 membres payants, dont 515 effectifs et 65 associés regnicoles, sans compter, outre 1 membre protecteur, 59 membres honoraires et 24 associés étrangers, soit en tout le chiffre glorieux de 444 membres.

Question du Grison. — Le Comité technique du Grison a décidé, dans sa séance du 31 juillet, l'achat coûteux, mais indispensable en l'occur-

rence, du grand pendule enregistreur horizontal triple d'Ehlert; l'organisation d'une station de Météorologie endogène dans les profondeurs grisouteuses du charbonnage de l'Agrappe, dans le Hainaut, et enfin l'établissement d'un poste sismique *extérieur* dans les environs, à sous-sol non exploité, de la grande faille du Midi, dans ces mêmes parages.

Notre dévoué collègue M. Eugène Lagrange, aidé de plusieurs collaborateurs, membres de notre Comité technique du Grisou, s'occupe en ce moment même d'élaborer avec M. Isaac, le directeur du charbonnage précité, le projet définitif de nos installations. Celles à l'Agrappe sont très heureusement destinées à y compléter très précieusement un poste d'études grisouteuses diverses organisées par les soins du Département des Mines, dont l'aide efficace est actuellement acquise à notre œuvre d'humanité et d'intérêt public.

M. Lagrange nous fait espérer à bref délai la présentation, à notre Comité technique du Grisou, d'un rapport détaillé sur l'état actuel de la question, définitivement entrée dans la voie d'exécution et de préparatifs de prochaine expérimentation.

Études sur les limons belges. — Nous avons mis à l'ordre du jour l'étude de nos limons, non seulement au point de vue des recherches stratigraphiques et des études d'origine et de chronologie, mais encore à l'important point de vue de l'*analyse chimique* des éléments constitutifs de nos divers types de limons.

Déjà les premiers matériaux recueillis par nous dans cet ordre d'idées font bien augurer des résultats espérés et qui seront d'un utile concours aussi bien en ce qui concerne la confection de la *carte agronomique* que pour ce qui a rapport à nos recherches sur l'*origine* et sur l'*âge* de nos multiples types de limons quaternaires et modernes.

Études sur le degré de perméabilité des limons et recherches sur le rôle de la condensation des vapeurs d'eau contenues dans l'air imprégnant le sol, au point de vue de l'alimentation des nappes phréatiques. — Dans le cours de l'année 1900, nous n'avons pas eu l'occasion de reprendre ces très intéressantes questions, présentées par notre Secrétaire général, M. Van den Broeck, pendant ma précédente année de présidence.

On ne peut que le regretter, vu le vif intérêt que présente ce programme d'études, et je me permets de signaler à l'activité de mes collègues l'utilité qu'il y aurait de reprendre ce point de vue et d'en faire l'objet de recherches spéciales dont il semble qu'on puisse tirer de précieux avancements dans nos connaissances sur le processus d'alimentation de nos nappes aquifères.

Publications de la Société. — Nous comptons 190 sociétés avec les-

quelles nous sommes en relation d'échanges de nos publications respectives.

Il importe donc que nous apportions la plus grande régularité dans l'envoi de nos publications et que nous n'ayons plus à déplorer un arriéré aussi considérable.

Je dois à la vérité de dire cependant que cet arriéré s'est assez bien dégrossi.

Grâce au concours que notre Secrétaire général a trouvé chez plusieurs de nos collaborateurs et notamment de la part de M. Van de Wiele, qui a fourni une série d'excellents résumés bibliographiques, de notre Vice-Président, M. le commandant Willems, pour le travail si ingrat de la correction des épreuves, et de M. Rutot, pour les planches, figures et corrections, sans oublier notre employé M. Bolline, dont l'intervention a été très utile, nous avons pu distribuer, durant l'année, ce qui suit :

Tome XII, *Mémoires*, 9 feuilles, 2 planches, fascicule II;

Tome XIII, *Mémoires*, 13 feuilles, 14 planches, fascicule I;

Tome XIV, *Mémoires*, 7 feuilles; *Procès-Verbaux*, 18 feuilles (ensemble 4 fascicules et 4 planches; le 5^e fascicule est à l'impression).

Notre honorable Secrétaire général me fait espérer que l'arriéré aura complètement disparu cette année, et j'en accepte d'autant plus volontiers l'augure qu'il serait profondément regrettable que les beaux résultats obtenus quant à l'importance de nos communications et à la vitalité de notre Société, résultats que nous devons en majeure partie à notre collègue, soient amoindris par le retard apporté à nos publications.

Ce retard, causé en partie par le délai de dépôt d'un bon nombre de communications faites en séance par plusieurs de nos collègues, n'a pas seulement pour conséquence de faire perdre à certaines de nos communications leur intérêt d'actualité, mais il nous a valu aussi les remontrances de notre vigilant trésorier, l'honorable docteur Gilbert, auquel je suis heureux de pouvoir adresser à nouveau tous mes remerciements pour la bonne gestion de nos finances, qui ressort du reste à l'évidence de la situation qu'il va vous présenter. (*Applaudissements.*)

**Approbation des comptes de l'année 1900
et Rapport du Trésorier.**

M. le *Trésorier* donne lecture du rapport suivant :

Budget de l'exercice 1900.

Recettes.

Reprise de l'encaisse au 31 décembre 1899.	fr. 285 98
Cotisations et droits d'entrée des membres	4,781 25
Produit de vente des publications	427 20
Subsides de la province de Brabant (1899 et à valoir 1900)	1,500 »
Intérêts de la réserve statutaire inaliénable et des fonds en réserve pour les publications	1,195 08
Comptes d'ordre	47 20
TOTAL.	8,236 71

Dépenses.

Impression, planches et distribution des publications (<i>Bulletin</i>).	fr. 4,180 06
Personnel du secrétariat et des bibliothèques	900 »
Frais des séances, congrès, conférences et excursions ¹	582 93
Poste, papeterie, ports, taxes et frais divers.	646 37
Mobilier.	32 35
Bibliothèque : reliures	207 90
— abonnement à deux années de <i>Geological Magazine</i>	50 »
Fonds mis à la réserve pour les publications	1,447 38
Comptes d'ordre	47 20
TOTAL.	8,094 19
Encaisse au 31 décembre 1900.	142 52
BALANCE.	8,236 71

Situation au 31 décembre 1900.

Actif.

Encaisse	fr.	142	52
Réserve statutaire inaliénable		6,000	»
Valeurs réservées pour les publications.		9,052	60
Débiteurs pour cotisations	fr.	170	»
— publications		1,525	»
— subsides		3,500	»
			<hr/>
		5,195	»
			<hr/>
		20,390	12

Passif.

Réserve statutaire inaliénable	fr.	6,000	»
Créditeurs divers.		192	86
Créditeurs pour solde des frais d'impression, de planches et de distribution des tomes IX à XIV inclus.		14,222	19
			<hr/>
		20,415	05
			<hr/>
Le passif l'emporte donc sur l'actif de	fr.	24	93
			<hr/>

Cette situation démontre combien il est important de percevoir les subsides arriérés de l'État belge et de la province de Brabant.

Si ces subsides venaient à faire défaut à la Société, grand serait le péril; d'autant plus grand que, par suite de la dernière grève des typographes et de l'augmentation du prix du papier, les imprimeurs élèvent très sensiblement leurs prix.

Ce qui fait que dans le projet de budget pour l'exercice 1901, la somme destinée aux excursions et aux frais généraux va se trouver bien restreinte.

A la veille de mettre en pratique les projets de sismographie (Section spéciale du Grisou), il y a lieu de remarquer que le fonds spécial du grisou actuellement disponible est de 2 400 francs; bientôt, sans doute, à cette somme s'adjoindront les 1 000 francs votés en deux fois par la province du Hainaut.

Projet de budget pour 1901.

Recettes.

Cotisations et droits d'entrée des membres	fr.	4,785	»
Vente des publications		430	»
Subsides de l'État et de la province de Brabant (1901)		2,000	»
Intérêt des capitaux en réserve		600	»
	TOTAL.	fr.	7,815

Dépenses.

Impression, planches et distribution du tome XV (1901)	fr.	6,000	»
Adjointes du secrétariat et des bibliothèques		1,000	»
Conférences, excursions, fournitures de bureau, frais divers		615	»
Reliure de volumes pour la Bibliothèque.		150	»
Abonnements à périodiques de géologie		50	»
	BALANCE.	fr.	7,815

Fonds spécial de la Carte pluviométrique.

Recettes et rentrées en 1900	fr.	779	15
Dépenses et remplois en 1900		772	62
	ENCAISSE AU 31 DÉCEMBRE 1900.	fr.	6
Fonds de réserve au 31 décembre 1900.		2,760	02
	AVOIR DISPONIBLE POUR LA PUBLICATION DU TOME II.	fr.	2,766

Le Trésorier,

D^r TH. GILBERT.

L'Assemblée approuve le projet de budget tel qu'il est présenté, au nom du Conseil, par M. le *Trésorier*, et de chaleureuses félicitations sont adressées à celui-ci pour la bonne gestion des finances de la Société. (*Applaudissements.*)

Session extraordinaire de 1901 et programme des excursions de l'année. — Conférences.

M. le *Secrétaire général* fait part à l'Assemblée des divers projets qui ont été discutés en séance du Conseil et qui consistent, en ce qui concerne les prochaines sessions extraordinaires annuelles : 1^o de faire, en 1902, avec la Société spéléologique de Paris, une grande excursion à Han, Rochefort, Furfooz, Remouchamps, Couvin, Givet et Burnot, pour l'étude hydrologique et spéléologique des calcaires; cette course serait préparée en 1901; 2^o de faire, en 1901, une excursion dans le Harz pour l'étude des filons métallifères et des sources thermales, celles-ci d'autant plus intéressantes qu'il n'y en a guère en Belgique; 3^o à défaut de ce projet, dont l'exécution ne dépend pas de nous seuls, d'organiser une excursion dans la Baltique ou en Hollande, ou bien encore dans le Nord de la France, à Laon, etc., pour l'étude comparative des séries éocènes du bassin franco-belge.

Au point de vue des excursions ordinaires, des courses d'un jour sont acceptées pour Tamines (étude du terrain houiller et de l'argile plastique), Soignies (carrières), Furfooz (cavernes), ravin du Colebi (perte du ruisseau de Falmignoul), Huy et le Hoyoux (argile plastique, gravier blanc des plateaux, calcaire, grotte du Trou Manteau) et la rive gauche de la Senne, et une course de deux jours à Givet-Couvin (spéléologie, carrière du Lion à Frasnès lez-Couvin).

Si les circonstances et le temps s'y prêtent, d'autres courses seront encore proposées dans le courant de l'année.

Ces diverses propositions sont adoptées par l'Assemblée. Des démarches seront faites au sujet de l'organisation de la course du Harz comme Session annuelle extraordinaire. Si elles ne peuvent aboutir, l'Assemblée est d'avis de choisir le Nord de la France comme lieu de la Session de 1901.

Conférences. — MM. *Martel* et *Prinz* ont bien voulu s'inscrire, le premier pour une conférence sur la Spéléologie, le second sur la Géologie lunaire.

Enfin, une conférence de M. *Levat* est annoncée pour le 21 de ce mois sur la géologie, la prospection et l'exploitation des mines d'or et placers.

ÉLECTIONS.

L'ordre du jour appelle ensuite les élections :

Élection d'un Président :

M. A. Rutot est élu par acclamations.

Élection de quatre Vice-Présidents :

Sont élus : MM. J. Cornet, M. Mourlon, A. Renard et J. Willems.

Élection des délégués du Conseil :

Sont élus : MM. Jacques, Kemna, De Schryvere et Van Bogaert.

Élection de quatre membres du Conseil :

Sont élus : MM. Cuvelier, Jottrand, Rabozée et Stainier.

Élection de la Commission de vérification des comptes :

Sont élus : MM. Bauwens, Cumont et Paquet.

Élection du Comité des publications :

Sont élus : MM. de Busschere, Houzeau et Van Overloop.

Élection de membres honoraires :

Sont élus : MM. Bleicher et Choffat.

Élection de membres associés étrangers :

Sont élus : MM. Arctowsky, Tietze et Weinschenk.

COMPOSITION DU BUREAU ET DU CONSEIL.

Par suite des élections ci-dessus indiquées, le Conseil est constitué ainsi qu'il suit pour l'exercice 1901 :

Président :

A. Rutot.

Vice-Présidents :

J. Cornet, M. Mourlon, A. Renard et J. Willems.

Secrétaire général :

E. Van den Broeck.

Trésorier :

Th. Gilbert.

Bibliothécaire :

L. Devaivre.

Délégués du Conseil :

V. Jacques, Ad. Kemna, F. De Schryvere et Cl. Van Bogaert.

Membres du Conseil :

**E. Cuvelier, H. de Dorlodot, G. Jottrand, H. Rabozée,
X. Stainier et C. Van de Wiele.**

Commission de vérification des comptes :

L. Bauwens, G. Cumont et G. Paquet.

Comité des publications :

A. De Busschere, A. Houzeau et E. van Overloop.

Décisions du Conseil :

Le Conseil a été saisi, dans sa dernière réunion, de la question de la majoration de 20 % demandée pour l'impression du BULLETIN. En présence de cette augmentation considérable de dépenses, il a décidé de ne passer, avec l'imprimeur, qu'un contrat provisoire d'une année seulement, quitte à rechercher, dans l'intervalle, les moyens de faire imprimer le BULLETIN à des conditions plus favorables, s'il est reconnu par l'expérience que la Société n'est pas à même de supporter matériellement cette majoration de frais.

D'autre part, étant donné l'intérêt que présentent les analyses bibliographiques de MM. Kemna, Klement, Rutot, Van de Wiele, etc., le

Conseil a également décidé de consacrer à l'abonnement à certains journaux scientifiques, tels que le *GEOLOGICAL MAGAZINE*, le *JOURNAL OF GEOLOGIE* de Chicago, le *ZEITSCHRIFT FÜR PRAKTISCHE GEOLOGIE* et le *GEOLOGISCHE CENTRALBLATT*, les intérêts, actuellement inutilisés, des fonds réservés pour l'achèvement du texte de la carte pluviométrique.

Ces décisions sont ratifiées par l'Assemblée.

Installation du Bureau pour l'exercice 1901 :

M. Mourlon, président sortant, procédant ensuite à l'installation du Bureau pour l'exercice 1901, s'exprime en ces termes :

MESSIEURS,

Me voici arrivé au terme du mandat que vous avez bien voulu me confier en m'appelant à la présidence de la Société belge de Géologie. Je n'ai point accepté cet insigne honneur sans l'appréhension que semble partager mon successeur, de ne point me trouver à la hauteur de ma tâche. Que notre nouveau Président se rassure toutefois, car je suis bien certain que nos collègues reporteront sur lui toute l'urbanité et la bienveillante confraternité dont ils n'ont cessé de faire preuve envers moi et qui seules ont permis à notre esquif présidentiel de parcourir, deux années durant, sans encombre, des parages non exempts d'écueils.

J'ajouterai que le fait de me trouver ainsi au gouvernail n'a pas été seulement pour moi un grand honneur, mais aussi un grand enseignement, en me permettant de rechercher de plus près les moyens de cimenter encore davantage, si possible, la conjugaison des efforts de notre Société avec ceux du Service géologique placé sous ma direction.

Ces deux institutions se complètent l'une l'autre, et si celle ayant un caractère officiel et gouvernemental doit fournir tous les éléments d'études, en même temps qu'elle poursuit méthodiquement et pratiquement son œuvre de cartographie géologique et agronomique, l'autre, représentée par notre Société, tout en ayant à cœur d'écarter de nos discussions toute préoccupation mercantile et d'apporter autant de régularité que de promptitude dans ses publications, doit avoir, sous le rapport scientifique, toutes les initiatives, pour ne pas dire toutes les audaces.

Toutes deux se prêtent un mutuel appui dans les voies nouvelles des

applications où elles sont entrées et où elles commencent déjà à se voir suivies à l'étranger.

Pour elles, la géologie appliquée est synonyme de Géologie ou, pour mieux dire, de *stratigraphie détaillée*. Elles ne font que suivre la tradition de nos illustres maîtres qui ont toujours permis à la Belgique d'occuper la place la plus honorable dans cette partie des sciences géologiques.

Lorsqu'au commencement du siècle dernier, d'Omalius d'Halloy se refusait à n'envisager les éléments de la croûte terrestre que sous le rapport de leur nature minéralogique, mais voulait surtout rechercher leurs relations chronologiques, ne contribuait-il pas dans une large mesure à la création de la stratigraphie.

Et lorsque plus tard, André Dumont, réalisant cette grande œuvre des cartes géologiques du sol et du sous-sol de la Belgique, avait été amené à appliquer à la succession des assises qu'il distinguait dans nos puissantes masses sédimentaires cette nomenclature locale qui lui fut si souvent reprochée, bien qu'elle s'imposât à son esprit génial, n'était-il pas un précurseur dans la grande voie de la stratigraphie détaillée?

Ne continuait-il pas la tradition du chef vénéré de l'école belge, comme le firent ceux qui vinrent après lui et qui sont légion aujourd'hui? C'est parmi les plus méritants de ces derniers que vous avez choisi mon successeur, et je vous en félicite d'autant plus vivement que c'est un sûr garant que la tradition qui vient d'être invoquée sera religieusement suivie et que nous ne nous arrêterons pas dans la voie si heureusement parcourue jusqu'ici.

Je prie M. Rutot de vouloir bien prendre place au fauteuil. (*Applaudissements.*)

M. le Président *Rutot* prononce l'allocution suivante :

MESSIEURS,

Je vous remercie tout d'abord de l'honneur que vous me faites en me portant à la présidence.

Ma première pensée sera de remercier le Président sortant de la manière brillante dont il a accompli sa mission.

Non seulement il a dirigé assidûment nos séances, mais nous l'avons vu sur la brèche lors de l'excursion en Angleterre et lors de l'excursion

en Campine. Là, il nous a rendu de très grands services, dont nous avons lieu de le féliciter.

Pour ce qui me concerne personnellement, je crois être assez connu de vous pour que vous soyez persuadé que mon zèle et mon dévouement à la Société ne se ralentiront pas.

Aux membres de la Société, je demanderai qu'ils continuent à nous apporter les résultats de leurs études et de leurs observations et qu'ils soient assidus aux séances. (*Applaudissements.*)



ERRATA

MÉMOIRES :

- Page 64, dans la liste, en regard de *Kurtodon pusillus*, supprimez le terme *Stylodon*.
- 157, ligne 3, au lieu de semble, lisez semblent.
 - 171, — 15, au lieu de haboloniensis, lisez boloniensis.
 - 173, note 4, complétez le texte de cette note par la mention : Extr. ANN. Soc. GÉOL. DE BELGIQUE, t. XXII, *Mém.*, p. 163.
-

PROCÈS-VERBAUX :

Page 332. Les quatre espèces qui, dans la liste des bryozoaires poederliens, ne sont pas accompagnées d'une indication du degré d'abondance ou de rareté, n'appartiennent pas à la faune poederlienne et sont d'un horizon inférieur. Elles doivent être supprimées de cette liste.
